

## Biographie

Roger Wallet réside en Picardie. Auparavant, et durant ces soixante ans, il n'avait guère quitté la Picardie. Sa carrière d'instituteur, commencée en 1964, est loin d'avoir été tranquille. L'enseignement s'y est partagé avec l'action culturelle. Sa passion pour l'écriture caractérise son amour de la vie.

### **Dans l'Education nationale :**

Il a surtout enseigné dans le secteur de l'enseignement dit « adapté » : classes de perfectionnement, d'initiation, d'adaptation etc., Segpa de collègue.

Deux ans en milieu carcéral, au centre de détention sanitaire de Liancourt, dans l'Oise, à l'époque de Robert Badinter où la Justice ne se distinguait pas, au plan européen, par l'accumulation des condamnations mais par des réalisations entre autres artistiques – au début des années 80, Roger Wallet y créa un mensuel, « A contre-courant », qui fut remarqué.

Il avait auparavant prolongé un service national civil en étant détaché un an comme éducateur en milieu ouvert à la DDASS.

Il enseigna plusieurs années (87 à 92) dans les écoles élémentaires de son quartier avant de prendre une orientation assez improbable, qui dut tout au hasard des rencontres : il fut sept ans chef de cabinet de l'inspecteur d'académie. Il travailla notamment sur les dossiers liés à la violence en milieu scolaire et contribua à la mise en place des premiers Contrats locaux d'éducation artistique. C'est dans ce cadre qu'il organisa des ateliers d'écriture en milieu scolaire et des stages de formation à l'usage des enseignants, stages au cours desquels il fit la rencontre de Jean-Pierre Cannet...

Il termina sa carrière en dirigeant, jusqu'en 2007, le Centre départemental de documentation pédagogique de l'Oise. Il y développa notamment les éditions, créant par exemple une collection à usage des classes maternelles (« Première école », dirigée par Eve Leleu-Galland) et signant lui-même deux ouvrages sur les ateliers d'écritures (« Le marteau-piqueur » et « L'accroche-cœur »).

### **Dans l'action culturelle :**

De 1973 à 1983, il anima puis dirigea l'une des plus importantes structures de diffusion théâtrale pour les jeunes spectateurs (le Théâtre des Enfants du Beauvaisis) puis, brièvement, la scène nationale de Compiègne (Oise) avant d'en être licencié pour des raisons politiques.

En 1988-1989 il fut, là aussi brièvement, l'adjoint de la directrice de l'Institut international de la marionnette, à Charleville-Mézières.

De 1978 à 1988, il dirigea le trimestriel « Marionnettes », périodique de l'Union internationale de la marionnette-France.

De 1975 à 1990 il assura l'administration de la Cie Jean-Pierre Lescot (marionnettiste), dans le Val-de-Marne. A ce titre il participa à l'élaboration du projet de salle spécifique (salle Roublot) et de festival (Les Voyages en Marionnettes du Val-de-Marne).

En 2000, il a créé, avec quatre amis, l'association « Ecrivains en Picardie » qui regroupe aujourd'hui une trentaine d'écrivains. L'association a pris une part active à la réflexion autour du projet de création d'un Centre régional du livre – projet abandonné par la Région.

**Ailleurs :**

Depuis une grosse douzaine d'années, il est membre du comité de rédaction du mensuel de la Fédération française de tennis de table. Il assure actuellement la rubrique régulière des clubs professionnels et réalise une dizaine de portraits de joueurs dans l'année. Lui-même se reconnaît comme « le plus piètre pongiste » qu'il connaisse...

**Sur les promenades littéraires :**

Il s'agit de brefs parcours jalonnés de haltes-lectures. Mais les textes sont spécialement écrits pour les lieux ou adaptés à eux, de façon à ajouter au faisceau de crédibilité de la démarche qui vise le plus souvent à révéler aux gens du cru un aspect méconnu de leur histoire ou quelque figure oubliée de leurs presque contemporains... De l'art du mentir vrai !... Les textes peuvent être préparés à l'occasion d'un atelier d'écriture. Des photos peuvent venir renforcer la « véracité » des gens et situations évoqués. Evidemment, aucune promenade ne ressemble à une autre. Evidemment, on peut tout s'y permettre, même de chanter...

**Sur les ateliers d'écriture :**

Ils reposent sur un constat et deux idées simples. Le constat : on écrit seul, donc fuyons les écritures collectives. Les deux idées : dans l'écriture, il y a une part non négligeable qui peut se transmettre et donc s'apprendre ; le rôle de l'écrivain est d'accompagner l'écriture, ce qui va du simple regard attentif et bienveillant au conseil et à l'étai.

Une méthode de travail souvent éprouvée consiste à assurer un suivi individuel par mail de chaque texte en élaboration. La distance du courrier permet aussi l'apport documentaire ou le renfort d'exemples.

En atelier, Roger Wallet pratique la nouvelle, le récit, le théâtre (élèves de 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>), le journal (travaux collectifs mais démultipliés), le policier et l'aventure. Pas la poésie, car il confesse une absence de pratique personnelle en la matière. Toutefois des textes de chansons, oui... On ne se refait pas...